

ATTESTATION

Je soussigné ,

NOM : **LE MOAL**

Prénoms : **DENIS**

Date et lieu de naissance : **07/07/1971** [REDACTED]

Profession : **CHEF D'ENTREPRISE**

Adresse : [REDACTED]

Lien de parenté ou d'alliance avec les parties :

Lien de subordination à leur égard, de collaboration ou de communauté d'intérêts avec les parties :

Sachant que l'attestation sera utilisée en justice, et connaissance prise des dispositions de l'article 441-7 du Nouveau Code Pénal, réprimant l'établissement d'attestation faisant état de faits matériellement inexacts ci-après rappelées : « est puni d'un an d'emprisonnement et 15.244, 90 Euros (100 000 Francs) d'amende le fait d'établir une attestation ou un certificat faisant état de faits matériellement inexacts ».

Indiquez ci-dessous les faits auxquels vous avez assisté et que vous avez constatés personnellement (ce paragraphe doit être écrit entièrement de la main de son auteur) :

Je dois tout d'abord préciser que j'ai été militant au GUD entre 1986 et 1995 en tant que militant de base. Une période au cours de laquelle j'y ai beaucoup côtoyé Frédéric Chatillon qui était le président du mouvement, arrivé au sein de l'organisation quasiment à la même période, pour en devenir le président au début des années 90, succédant à William Bonnefoy.

En mars 1991, j'ai le souvenir que Frédéric Chatillon nous avait demandé à moi et à un certain nombre de militants du GUD de venir avec lui assurer la sécurité d'un homme qu'il avait présenté comme un « ami » qui devait passer en procès au Palais de Justice de Paris. Il ne nous avait alors pas dit son nom « par mesure de sécurité » car redoutant d'après ce qu'il nous avait expliqué « une action du Betar » contre lui au Palais de Justice.

Nous y sommes allés avec une dizaine de militants du GUD dont Jildaz Mahé O'Chinal et Axel Loustau, Je me suis rendu compte alors que l'ami de Chatillon était Robert Faurisson. Je l'ai reconnu en le voyant. Et je dois dire que le contact entre Faurisson et Chatillon était relativement étroit. Visiblement, ils se connaissaient très bien.

Y. Moal

Il nous l'a présenté en nous disant beaucoup de bien de lui et en nous précisant que nous « partagions les mêmes idées ».

Frédéric Chatillon avait connu en fait Faurisson du temps où il travaillait à la librairie OGMIOS. Une époque mise à profit par Chatillon pour se rapprocher des milieux néonazis et négationnistes. Cette librairie diffusait une littérature antisémite et négationniste que Chatillon considérait comme dépeignant la réalité historique.

J'ai un autre souvenir édifiant de Chatillon. C'était le 3 mai 1993. Ce jour-là, il avait organisé avec Jean-Pierre Émié (étudiant à Assas entre 1974 et 1979, surnommé « Johnny Le Boxeur ») et Arnaud Lutin (responsable du GUD dans les années 1980), un meeting commémorant les 25 ans du GUD à la Mutualité à Paris. Il y avait convié des représentants étudiants italiens, flamands et allemands des « partis frères ». Un meeting qui s'est transformé en réunion faisant l'apologie du nazisme lors de l'intervention du délégué allemand Frank Rennie, se concluant par une série de « Sieg Heil » accompagnés de « saluts nazis ».

Je dois vous dire qu'au GUD, nous militons surtout par anticommunisme. Les Juifs avant l'arrivée de Chatillon, ce n'était pas notre problème. A l'époque de Bonnefoy, il n'y avait pas de dérive antisémite. Et c'est en prenant conscience de cette dérive de mon mouvement, que j'ai rompu les ponts avec le GUD et avec Chatillon. Je ne suis ni antisémite, ni négationniste, ni néonazi, Frédéric Chatillon l'est évidemment. Il n'y a pour moi aucun doute là-dessus.

Les souvenirs de la présidence Chatillon au GUD sont édifiants. Je vais vous en détailler quelques-uns pour l'exemple.

A cette époque, chaque année, Frédéric Chatillon organisait un dîner, le jour de l'anniversaire du "Führer" le 20 avril, pour rendre hommage à "ce grand homme". Et je vous précise bien, chaque 20 avril. Au cours de l'un de ses dîners, le seul auquel j'ai participé dans un restaurant de Montparnasse, il avait apporté avec lui un portrait peint d'Adolf Hitler, de l'iconographie du 3^{ème} Reich. Un portrait que Chatillon nous présenta au cours du dîner, en prononçant ces mots « mon Führer bienaimé, il est magnifique », avant de l'embrasser.

Autre exemple, lors d'un déplacement en Espagne en novembre 1992 pour l'anniversaire de la mort de Franco, Frédéric Chatillon rencontra Léon Degrelle (membre de la Waffen-SS pendant la guerre, en dirigeait la division Wallonie et fut le fondateur du mouvement Rex collaborationniste), lui déclara après cette charmante rencontre : " si j'avais eu un fils, j'aurais aimé qu'il vous ressemble." Reprise de la citation que Hitler avait (selon lui) adressé à Degrelle en 1944. Frédéric Chatillon était très fier de cette reconnaissance et de cette filiation reconnue et assumée.

Je me rappelle aussi qu'à l'occasion de son premier séjour en Syrie, à l'invitation du général Tlass, ce dernier lui offrit pour sceller leurs accords, un magnifique exemplaire de Mein Kampf en arabe que Frédéric Chatillon ramena précieusement en France. C'est à l'occasion de son retour à Paris qu'il fut interpellé pour un débriefing par les services français à sa descente d'avion.

C'est après cette visite en Syrie, que le GUD se mit à prendre pour cible des intérêts ou des symboles juifs en France. Il y eut l'attaque du film "Tsahal" lors d'une projection cinématographique en novembre 1994, Les collages d'affiches à Paris, en hommage à l'artificier du Hamas, qui venait de mourir "prématurément" au Moyen-Orient.

Ge. Maus

L'attaque d'une manifestation contre l'antisémitisme, devant l'ambassade d'Allemagne à Paris en octobre 1992 au moment des événements de Rostock. C'est bien Frédéric Chatillon qui avait organisé toutes ces actions du début à la fin.

Le GUD est devenu alors un supplétif du régime Syrien, les intérêts financiers de Frédéric Chatillon rejoignant ses intérêts politiques. Sous son impulsion, le GUD prit un tournant totalement antisémite et négationniste. La négation de la Shoah ne sont que la continuation du combat politique mené par Hitler et Degrelle, son père spirituel.

A cette époque que Chatillon rencontre Roger Garaudy, et achète les droits de son livre révisionniste « les mythes fondateurs de l'Etat d'Israël » pour l'Egypte. Je sais qu'il pensait gagner beaucoup d'argent avec ce « filon ».

force est de constater qu'il ne s'agit aucunement d'erreurs de jeunesse.

Les engagements de jeunesse de Chatillon, ses filiations, ses rapports avec les milieux néonazis français ou européens, ne se sont jamais démentis. Bien au contraire.

Grace à l'argent de la Syrie, Frédéric Chatillon est aujourd'hui à la pointe du combat négationniste et antisémite. Qui a diffusé hier les écrits révisionnistes et négationnistes (à travers la librairie Ogmios)? Qui est aujourd'hui à l'origine de la rencontre de Dieudonné et de Faurisson ? Qui est à l'origine du virage "politique" de Dieudonné et de ses saillies antisémites ? La réponse est très clairement : Frédéric Chatillon

Soral, qui se définit lui-même comme « national-socialiste », n'est-il pas un grand ami de Frédéric Chatillon ? Au point qu'ils passent leur vacances à la mer ensemble ?

Egalité et Réconciliation, le mouvement de Soral, n'a t-il pas comme membre fondateur Gildaz Mahé, l'ami d'enfance et l'employé de Frédéric Chatillon au sein de sa société de communication.

Frédéric Chatillon a aujourd'hui comme hier une haine malade des juifs. C'est cette haine qui l'a poussé à la pointe du combat négationniste et antisémite (il dit antisioniste mais personne n'est dupe), toujours par personne interposée (Faurisson, Soral). C'est cette détestation des juifs qui le pousse à travailler et à soutenir, le régime Syrien et le Hamas. Cette même haine viscérale qui le pousse à organiser des rapprochements improbables entre extrémistes de droite et extrémistes de gauche, sous la bannière de l'antisionisme. Entre jeunes des citées, issus de l'immigration, et néo nazis Français, avec comme ennemi commun israel et les juifs.....

Autre exemple révélateur de l'esprit du personnage : il organisait alors qu'il était étudiant, des soirées « pyjamas rayés » en allusion aux tenues de déportés Juifs de la seconde guerre mondiale. Une idée reprise depuis par son ami Dieudonné. Ce dernier ayant été présenté par Chatillon à Soral et Faurisson.

Enfin, le même Chatillon avait tenu à se rendre en Croatie en 1991 pour s'afficher aux côtés des néonazis européens qui se battaient avec les héritiers des Oustachis contre les Serbes

Le seul élément contestable, dans l'emploi du qualificatif néonazi, concernant Chatillon, est l'emploi abusif du qualificatif "néo".

Fait à Paris, le 30 janvier 2014

